

Valeur du soutien public aux radiodiffuseurs – Substitution simultanée et incitatif fiscal relatif à la publicité

Rapport final

4 novembre 2011

Préparé pour

CBC/Radio-Canada

par

Nordicité



Table des matières

Sommaire

Error! Bookmark not defined.

1.	Revenus publicitaires attribuables à la substitution simultanée	7
1.1	Historique et estimations antérieures de l'incidence de la substitution simultanée	7
1.2	Mise à jour de l'estimation de l'incidence de la substitution simultanée	8
2.	Revenus publicitaires attribuables à l'article 19.1 de la Loi de l'impôt sur le revenu	13
2.1	Historique et estimations antérieures de l'incidence de l'article 19.1	123
2.2	Mise à jour de l'estimation de l'incidence de l'article 19.1	134
3.	Conclusion	178

Sommaire

Le présent rapport vise à mettre à jour l'évaluation de l'incidence de deux mesures du gouvernement fédéral qui contribuent indirectement à accroître les revenus publicitaires des radiodiffuseurs privés au Canada. Ces deux mesures sont les suivantes :

- La réglementation du CRTC sur la « **substitution simultanée** », dont le but est d'aider à protéger l'investissement des radiodiffuseurs privés de langue anglaise dans des émissions qui sont (principalement) acquises de sources américaines.
 - Les radiodiffuseurs privés concluent des ententes d'exclusivité pour l'achat des droits canadiens de ces émissions, et le CRTC a obligé les câblodistributeurs (et les autres entreprises de distribution de radiodiffusion) à procéder à une substitution simultanée, c'est-à-dire à remplacer le signal américain par le signal canadien lorsque la même émission est diffusée à la même heure par un radiodiffuseur américain dont le signal est distribué au Canada.
 - L'effet est d'accroître l'auditoire du signal canadien – et de sa publicité – et, par conséquent, de hausser les revenus publicitaires des radiodiffuseurs privés qui diffusent, à la même heure que les stations des États-Unis, des émissions américaines dont ils ont acquis les droits.
- **L'article 19.1** de la *Loi de l'impôt sur le revenu* du Canada, qui interdit à une entreprise canadienne d'inclure dans ses dépenses, à titre de déduction fiscale, toute publicité achetée auprès d'un diffuseur non canadien et destinée essentiellement à un auditoire canadien.
 - Cette mesure visant à décourager l'achat de publicité à des stations frontalières américaines situées près de grands centres urbains canadiens a pour effet d'inciter les annonceurs canadiens à acheter du temps publicitaire à des radiodiffuseurs canadiens.

Ces deux mesures sont interreliées, car elles contribuent l'une et l'autre à dissuader les annonceurs canadiens d'acheter du temps d'antenne à des stations frontalières américaines. Leur incidence combinée a été de réduire sensiblement les dépenses canadiennes faites auprès de telles stations et, parallèlement, d'accroître la demande de temps publicitaire au bénéfice des télédiffuseurs canadiens.

Les deux mesures, du point de vue des politiques publiques, visaient certes à protéger la valeur des droits dont les télédiffuseurs canadiens se portent acquéreurs, mais elles avaient comme principal objectif de soutenir la programmation canadienne. Des revenus accrus, en effet, permettent aux radiodiffuseurs privés de remplir leurs engagements en matière de contenu canadien et, ainsi, de respecter la réglementation relative au contenu canadien et les conditions de leurs licences.

La réglementation sur la substitution simultanée et les dispositions de l'article 19.1 de la *Loi de l'impôt sur le revenu* sont des mesures qui remontent à plus de trois décennies. Bien que les services de télévision spécialisés aient constamment progressé en parts de marché et en importance pour les annonceurs au cours de ces trois décennies, les deux mesures que nous examinons demeurent d'importants instruments de politiques publiques pour soutenir la télévision généraliste privée.

Le présent rapport met à jour des analyses antérieures de la valeur de ces mesures pour les radiodiffuseurs privés. Il prend comme base des rapports précédents qui évaluaient l'incidence de ces deux mesures et étend l'analyse aux données les plus récentes relatives au marché publicitaire. Bien que la méthode de mise à jour soit un prolongement des analyses initiales, les résultats devraient

refléter raisonnablement les chiffres réels que l'on obtiendrait par le recours à des méthodes d'analyse plus approfondies.

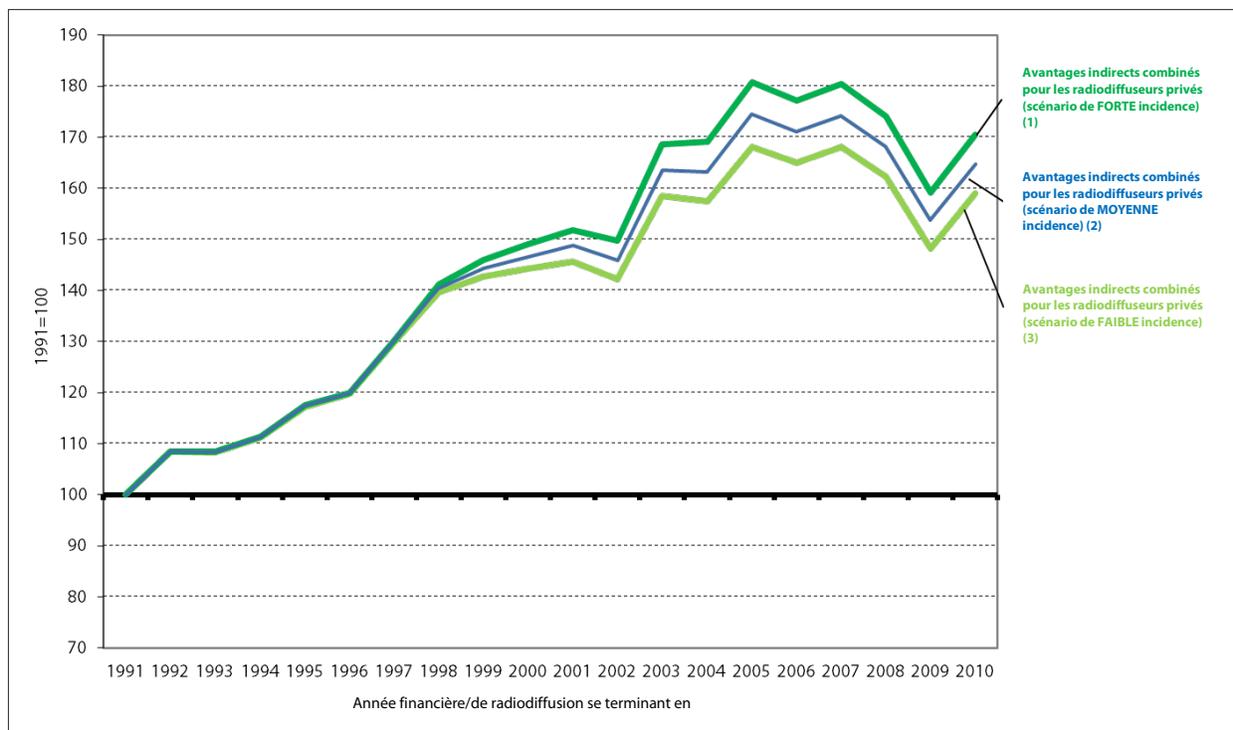
Selon le présent rapport, l'incidence estimative de ces deux mesures en 2010 est la suivante :

- **Substitution simultanée** : l'incidence estimative totale sur les revenus pour 2010 se situe entre **182 et 204 millions de dollars**.
- **Article 19.1** : l'incidence estimative totale sur les revenus des radiodiffuseurs privés se situe entre **92 et 131 millions de dollars**.

L'incidence combinée de ces deux mesures indirectes de politiques publiques sur les revenus des radiodiffuseurs privés de langue anglaise au Canada se situe, par conséquent, dans l'intervalle de **274 à 335 millions de dollars** pour l'année de radiodiffusion 2009-2010.

Comme le montre la figure 1 (ci-dessous), bien que l'incidence indirecte de ces mesures ait fléchi en 2008-2009, elle a sensiblement rebondi en 2009-2010. De plus, ces mesures procurent des avantages qui sont de 59 % (scénario de FAIBLE incidence) à 70 % (scénario de FORTE incidence) plus élevés qu'en 1991.

Figure 1 : Avantages indirects combinés de la substitution simultanée et de l'article 19.1, 1991-2010, 1991 = 100



Sources : Calculs de Nordicity fondés sur les données de Statistique Canada (matrice CANSIM 325-0002), du CRTC, de Donner et Lazar, et de CBC|Radio-Canada.

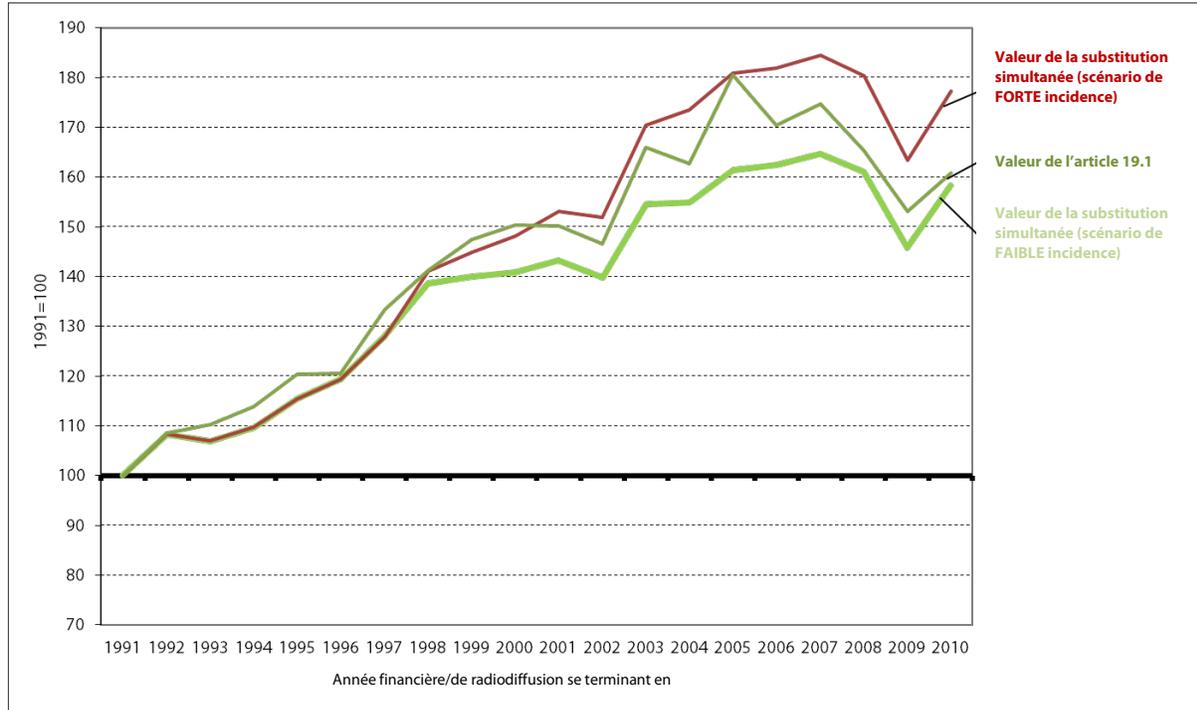
- (1) Sommes des estimations pour la substitution simultanée et l'article 19.1 en vertu du scénario de forte incidence.
- (2) Sommes des estimations pour la substitution simultanée et l'article 19.1 en vertu du scénario d'incidence moyenne
- (3) Sommes des estimations pour la substitution simultanée et l'article 19.1 en vertu du scénario de faible incidence

En décomposant selon chacune des mesures (c.-à-d. substitution simultanée et article 19.1), on constate que chacune a vu son incidence s'accroître sensiblement depuis 1991. En effet, comme le montre la figure 2 (ci-dessous), l'incidence de la substitution simultanée a progressé d'une valeur se situant entre 58 % (scénario de

faible incidence) et 77 % (scénario de forte incidence) depuis 1991. L'incidence de l'article 19.1 a pour sa part progressé de 61 % au cours de la même période.¹

¹ En raison de la méthodologie utilisée, il n'y a pas de différence significative entre le scénario de FORTE incidence et le scénario de FAIBLE incidence, par rapport au niveau de 1991, dans le cas de l'article 19.1.

Figure 2 : Avantages indirects de la substitution simultanée et de l'article 19.1, 1991 = 100



1. Revenus publicitaires attribuables à la substitution simultanée

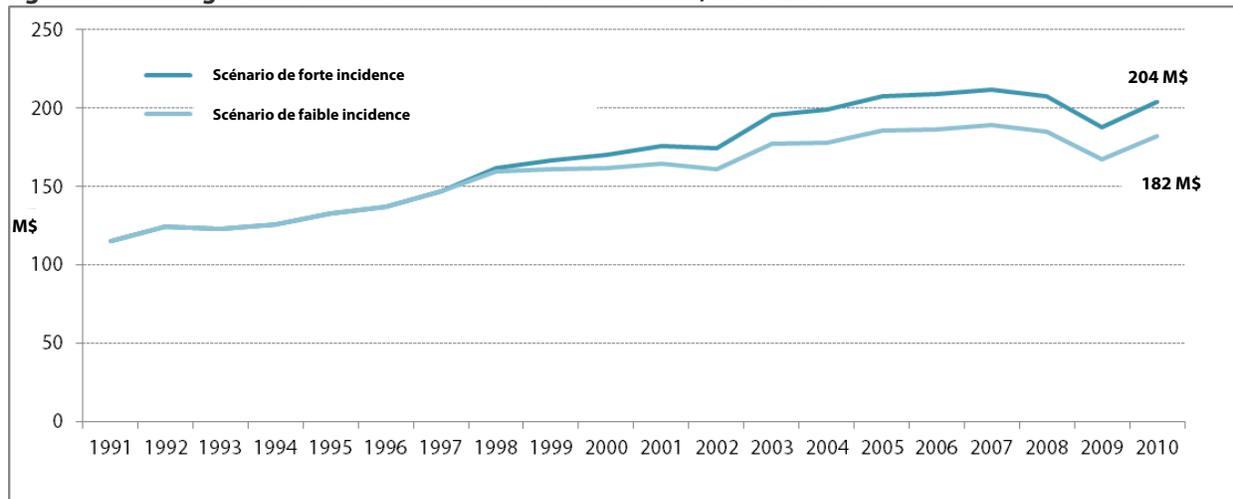
La présente section fait l'historique de la mesure de substitution simultanée et présente des estimations antérieures de son incidence sur les revenus des radiodiffuseurs privés. Nous estimons ensuite cette valeur aujourd'hui, en fonction de l'ampleur des revenus publicitaires qui sont réalisés par les radiodiffuseurs privés dans les conditions du marché actuelles.

1.1 Historique et estimations antérieures de l'incidence de la substitution simultanée

La réglementation sur la substitution simultanée s'appliquant aux câblodistributeurs a été instaurée par le CRTC en 1972. La réglementation stipulait que les exploitants d'un réseau de câblodistribution dont la taille dépassait un certain seuil devaient substituer au signal des États-Unis – contenant les annonces américaines – celui du radiodiffuseur canadien présentant la même émission à la même heure. Cette politique de « substitution simultanée » établie par le CRTC était un moyen de compenser les radiodiffuseurs pour les incursions des câblodistributeurs (et plus tard de toutes les entreprises de distribution de radiodiffusion, notamment les exploitants de services de radiodiffusion directe par satellite).

Comme l'indique la figure 3, la valeur des avantages indirects engendrés par la substitution simultanée a progressé de façon relativement stable depuis 1991. En effet, selon le modèle utilisé, l'incidence de cette politique s'établissait entre **182 et 204 millions de dollars** en 2009-2010.

Figure 3 : Avantages indirects de la substitution simultanée, 1991-2010



Arthur Donner a réalisé en collaboration avec d'autres chercheurs diverses études sur l'impact financier de la substitution simultanée.

- En 1983, Arthur Donner et Mel Kilman ont publié la première étude visant à évaluer l'incidence sur les revenus attribuable à la substitution simultanée. Dans ce rapport, Donner et Kilman ont estimé que la substitution simultanée avait engendré des gains nets de 21,1 millions de dollars en revenus publicitaires pour les stations canadiennes en 1982.² Ce montant représentait 3,1 % du total des revenus publicitaires réalisés par les télédiffuseurs privés cette année-là.

² Arthur Donner et Mel Kilman, *Television Advertising and the Income Tax Act: An Economic Analysis of Bill C-58*, préparé pour le ministère des Communications, novembre 1983.

- En 1986, Donner a publié une mise à jour de son évaluation de l'incidence de la substitution simultanée sur les revenus. Il a constaté qu'elle avait augmenté pour s'établir à 52,7 millions de dollars en 1984.³
- En 1990, le ministère des Communications a confié à Donner le mandat de mettre de nouveau à jour son évaluation de l'incidence de la substitution simultanée. Donner a conclu que la politique avait permis aux radiodiffuseurs canadiens de réaliser 67,3 millions de dollars en revenus publicitaires en 1988.⁴
- En 1994, l'Association canadienne de télévision par câble a commandé une nouvelle étude à Arthur Donner et à Fred Lazar. Les chercheurs ont alors établi que la politique avait généré des gains compris entre 114 et 159 millions de dollars au cours de l'année de radiodiffusion 1992-1993.⁵
- L'étude la plus récente réalisée par Arthur Donner sur ce sujet remonte à 1997. En collaboration avec Fred Lazar, il a estimé à 147,6 millions de dollars les revenus publicitaires réalisés en 1996-1997 par les **télédiffuseurs canadiens de langue anglaise** grâce à la politique de substitution simultanée (voir le tableau 1).⁶

Tableau 1 : Estimation de l'incidence de la substitution simultanée

	1982	1984	1988	1992-1993	1996-1997
Incidence financière de la substitution simultanée (en millions de dollars)	21	52,7	67,3	114 à 159	147,6

Sources : Données de 1982 selon Donner et Kilman, 1983; données de 1984 selon Donner, 1986; données de 1988 selon Donner, 1990; données de 1992-1993 selon Donner et Lazar, 1994; données de 1997 selon Donner et Lazar, 1997.

1.2 Mise à jour de l'estimation de l'incidence de la substitution simultanée

Aux fins du présent rapport, nous avons produit une mise à jour de l'estimation de Donner et Lazar pour 1996-1997 de l'incidence de la substitution simultanée sur les revenus, en extrapolant cette estimation pour la période entre 1990-1991 et 2009-2010.⁷ Les deux chercheurs ont utilisé une méthode ascendante pour mesurer la programmation transférée aux radiodiffuseurs canadiens grâce à la politique de substitution et ils ont appliqué à leurs résultats les tarifs publicitaires de l'époque afin d'établir l'incidence financière de la politique.

Aux fins de notre extrapolation, nous avons opté pour une démarche que l'on pourrait qualifier de descendante. Nous avons pris comme point de départ la proportion de l'assiette publicitaire globale de la télévision généraliste attribuée à la substitution simultanée en 1996-1997, puis nous avons appliqué cette proportion aux marchés de la publicité télévisée pour la période allant de 1997-1998 à

³ Arthur Donner, *An Analysis of the Importance of U.S. Television Spillover, Bill C-58 and Simulcasting Policies for the Revenues of Canadian TV Broadcasters*, Groupe de travail sur la radiodiffusion, février 1986 (polycopié).

⁴ Arthur Donner, *The Financial Impacts of Section 19.1 of the Income Tax Act (Bill C-58) and Simultaneous Substitution*, (Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre des Communications, 1990).

⁵ Arthur Donner et Fred Lazar, *Cable, Canadian Program Production and the Information Highway*, document de discussion préparé pour l'ACTC, août 1994.

⁶ Arthur Donner et Fred Lazar, *The Financial Effects of Simulcasting on Canadian TV Broadcasters*, juin 1997.

⁷ Une extrapolation rétrospective a été faite pour la période de 1990-1991 à 1995-1996.

2006-2007. De la même façon, nous avons effectué une extrapolation rétrospective pour la période allant de 1990-1991 à 1995-1996.

Pour contrer certaines limites des extrapolations, nous avons élaboré deux scénarios. Dans le premier, le scénario du *statu quo*, nous avons supposé que l'ampleur de la substitution simultanée sur les écrans de télévision canadiens n'a pas varié entre 1996-1997 et 2009-2010. Nous avons aussi élaboré un scénario de *croissance de la substitution simultanée*, dans lequel nous avons supposé que l'activité de substitution simultanée a augmenté entre 1996-1997 et 2003-2004. Dans le cas de l'extrapolation rétrospective, nous avons appliqué uniquement le scénario du *statu quo*, en faisant l'hypothèse que l'ampleur de la substitution simultanée n'avait pas varié.

En 1996-1997, les revenus publicitaires de l'ensemble des télédiffuseurs généralistes privés de langue anglaise ont été de 1 333 millions de dollars. La part de ces revenus attribuable à la substitution simultanée était de 147,6 millions de dollars, soit 11,1 % du total. L'évaluation de Donner et Lazar pour 1996-1997 comprenait les revenus obtenus de la substitution simultanée par CBC|Radio-Canada et ses affiliées, mais les sommes étaient peu élevées, soit 630 000 dollars et 1,5 million de dollars respectivement. En retranchant du total de 1996-1997 la part attribuable à CBC|Radio-Canada, on obtient 147,0 millions de dollars ou environ 11,0 % des revenus publicitaires de la télévision généraliste privée de langue anglaise.

Nous avons utilisé une méthode semblable pour l'extrapolation rétrospective selon le scénario du *statu quo*. Nous avons estimé la valeur annuelle de la substitution simultanée à 11,0 % des revenus publicitaires annuels de la télévision généraliste privée de langue anglaise.

De 1996-1997 à 2006-2007, les revenus publicitaires du marché de la télévision généraliste privée de langue anglaise se sont accrus de 28,8 %, atteignant 1 609 millions de dollars. Pour établir les estimations selon le scénario du *statu quo*, nous avons supposé que la substitution simultanée représentait toujours 11,0 % du marché publicitaire en cause de 1997-1998 à 2006-2007. Dans ce scénario, l'incidence de la substitution simultanée sur les revenus est passée de 159 millions de dollars en 1997-1998 à 189 millions de dollars en 2006-2007. En fait, selon ce scénario, l'incidence annuelle de la substitution simultanée sur les revenus a progressé au même rythme que les ventes publicitaires du marché de la télévision généraliste privée de langue anglaise.

Bien que les résultats du scénario du *statu quo* soient simples et très plausibles, certains indices laissent croire qu'il y avait davantage de substitution simultanée à la télévision canadienne en 2006-2007 qu'en 1996-1997. En effet, d'autres télédiffuseurs canadiens ont commencé à recourir à la substitution simultanée durant cette période. Ainsi, entre 1996-1997 et 2006-2007, le troisième groupe privé de télévision généraliste de langue anglaise du Canada, (alors) CHUM Television, a commencé à acquérir de la programmation américaine diffusée aux heures de grande écoute, en contraste avec l'approche qu'avait ce radiodiffuseur en 1997.

Pour mesurer et quantifier l'augmentation de la substitution simultanée, nous avons demandé au Service de la recherche de CBC|Radio-Canada de préparer des grilles horaires représentatives des mois de novembre 1997 et novembre 2003. À partir de ces grilles, le Service de la recherche a calculé le nombre d'heures d'émissions américaines diffusées en substitution simultanée dans les deux principaux marchés canadiens de langue anglaise, Toronto et Vancouver, durant une période de quatre semaines en novembre 1997 et en novembre 2003.

La comparaison des données obtenues pour les deux marchés, comme l'indique le tableau 2, montre que le nombre d'heures de substitution simultanée a augmenté de 16 % à Toronto et de 19 % à Vancouver. Dans les deux cas, une large part de l'augmentation s'explique par l'arrivée de nouveaux

radiodiffuseurs. À Toronto, Sun TV est arrivée sur le marché, tandis qu'à Vancouver, City-TV, A-Channel et Channel M sont entrés en scène depuis 1997.

Tableau 2 : Comparaison de la substitution simultanée à Toronto et à Vancouver, 1997 et 2003

	Nombre d'heures d'émissions américaines diffusées en substitution simultanée durant une période représentative de quatre semaines		Variation en pourcentage
	Novembre 1997	Novembre 2003	
Toronto			
Global Television	70,0	62,5	(11 %)
CTV	65,5	62,0	(5 %)
CBLT-CBC	2,0	0,0	(100 %)
City-TV	15,5	20,5	32 %
New VR / A-Channel	20,5	38,0	85 %
CHCH	57,0	60,5	(6 %)
CFMT / Omni2	8,0	10,0	25 %
Sun TV	--	23,0	s. o.
Total	238,5	276,5	16 %
Vancouver			
Global	81,0	65,5	(19 %)
CIVT (MTV / CTV)	46,5	61,5	32 %
CBUT-CBC	2,0	0,0	(100 %)
CHEK / CH Vancouver Island	35,0	77,5	121 %
City-TV	--	18,0	s. o.
CIVI / A Channel	--	21,0	s. o.
Channel M	--	19,5	s. o.
BCTV	56,5	--	s. o.
Total	221,0	263	19 %
Total global	459,5	539,5	17 %

Source : Service de la recherche de CBC|Radio-Canada.

s. o. : sans objet

Une augmentation de 17 % des heures de substitution simultanée ne se traduit pas automatiquement par une hausse de 17 % des revenus publicitaires correspondants. Une telle programmation, normalement, entraînera une certaine hausse de l'offre, ce qui créera une pression à la baisse sur les tarifs moyens de publicité. En conséquence, nous avons supposé que la hausse des revenus publicitaires attribuable à l'ampleur accrue de la substitution simultanée en 2003-2004 était de 12 % (soit environ 70 % du taux d'augmentation de la substitution simultanée). Pour estimer l'augmentation des revenus au cours des années intermédiaires, soit de 1997-1998 à 2002-2003, nous avons supposé un scénario de croissance linéaire.

Ainsi, en vertu du scénario de *croissance de la substitution simultanée*, l'incidence annuelle de la substitution simultanée sur les revenus a été de 162 millions de dollars en 1997-1998 et a atteint 199 millions de dollars en 2003-2004. Elle était, en 2003-2004, de 12 % plus élevée que l'estimation de 177 millions de dollars en vertu du scénario du statu quo. Pour la période de 2003-2004 à 2009-2010, nous avons supposé qu'il n'y avait pas de croissance additionnelle de l'activité de substitution simultanée des radiodiffuseurs. Au total, donc, l'incidence annuelle estimative de la substitution simultanée sur les revenus a atteint une pointe de 212 millions de dollars en 2006-2007, avant de diminuer à 204 millions de dollars en 2009-2010 – soit 12 % de plus que l'estimation du statu quo pour 2009-2010.

Tableau 3 : Estimation de l'incidence de la substitution simultanée sur les revenus

(en millions de dollars)	Extrapolation rétrospective					Année de base							Extrapolation							
	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Total des revenus publicitaires, télévision généraliste privée de langue anglaise	1 042	1 129	1 115	1 143	1 203	1 244	1 333	1 445	1 459	1 468	1 493	1 458	1 611	1 614	1 683	1 693	1 717	1 679	1 520	1 650
Revenus de la substitution simultanée, scénario du statu quo (11 % du total des revenus publicitaires de la télévision généraliste privée de langue anglaise)	115	125	123	126	133	137	147	159	161	162	165	161	178	178	186	187	189	185	168	182
Revenus de la substitution simultanée, scénario de croissance de la substitution simultanée	115	125	123	126	133	137	147	162	166	170	176	175	196	199	208	209	212	207	188	204
Revenus additionnels du scénario de croissance de la substitution simultanée par rapport au scénario du statu quo	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	1,7 %	3,4 %	5,1 %	6,9 %	8,6 %	10,3 %	12,0 %	12,0 %	12,0 %	12,0 %	12,0 %	12,0 %	12,0 %

Source : Calculs de Nordicity selon la méthodologie de Donner et Lazar, et résultats de Donner et Lazar pour 1996-1997. L'année indiquée est celle où prend fin l'année de radiodiffusion.

2. Revenus publicitaires attribuables à l'article 19.1 de la Loi de l'impôt sur le revenu

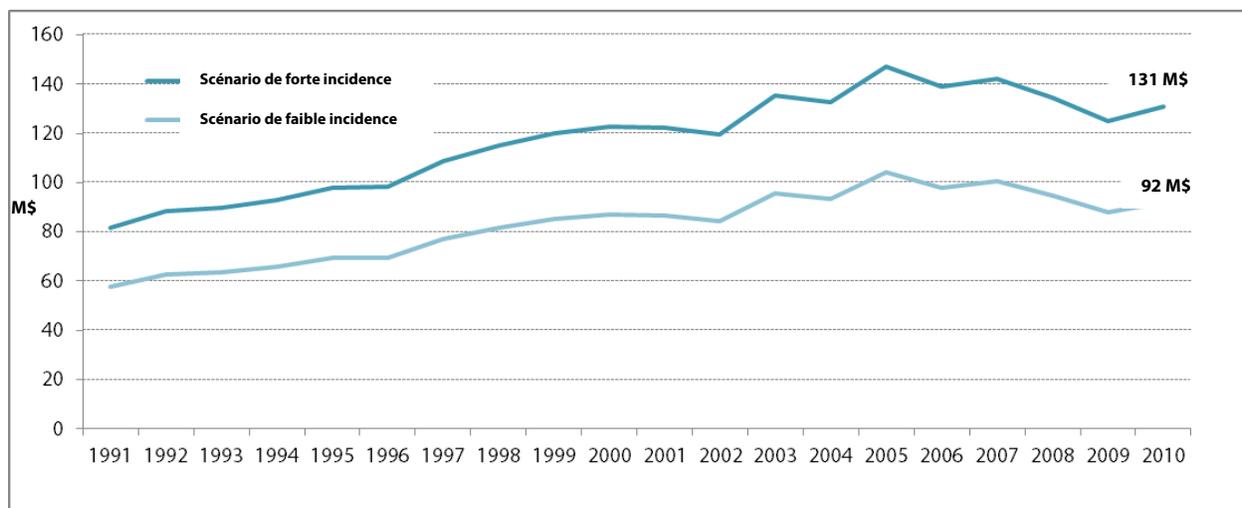
Dans la présente section, nous estimons l'incidence de l'article 19.1 de la *Loi de l'impôt sur le revenu*, au moyen d'une méthodologie semblable à celle utilisée pour la substitution simultanée. Nous faisons l'historique des estimations réalisées au fil des ans et élaborons notre approche pour mettre à jour ces estimations en fonction des conditions actuelles, puis nous établissons une estimation pour 2009-2010.

2.1 Historique et estimations antérieures de l'incidence de l'article 19.1

Les modifications visées par l'article 19.1 de la *Loi de l'impôt sur le revenu* ont fait l'objet de vifs débats au milieu des années 1970, notamment en ce qui concerne leur effet sur l'industrie des magazines. Les modifications ont néanmoins été apportées et, depuis ce temps, ont effectivement dissuadé les annonceurs canadiens d'acheter du temps d'antenne à des stations frontalières américaines.

Comme le montre la figure 4, l'incidence de l'article 19.1 sur les revenus des radiodiffuseurs privés de langue anglaise a augmenté depuis 1991, bien qu'à un rythme un peu inégal – atteignant un sommet en 2005. Selon le scénario utilisé (voir en 2.2 ci-dessous), l'incidence de l'article 19.1 se situait entre **92 et 131 millions de dollars** en 2009-2010.

Figure 4 : Avantages indirects de l'article 19.1, 1991-2010



L'incidence économique de l'article 19.1 a fait l'objet de plusieurs analyses antérieures par Arthur Donner et divers collaborateurs.

- En 1979, Arthur Donner et Fred Lazar ont procédé à la première évaluation de l'incidence économique de l'article 19.1. Dans ce rapport, les auteurs ont conclu que cette mesure fiscale avait eu pour effet d'accroître les revenus publicitaires des télédiffuseurs canadiens de 16,2 millions de dollars en 1977 et de 23,2 millions de dollars en 1978.⁸
- En 1983, Arthur Donner et Mel Kilman ont publié une mise à jour de l'estimation de la valeur économique de l'article 19.1. Ils ont conclu que la mesure avait procuré aux télédiffuseurs

⁸ Donner et Lazar, 1979.

canadiens entre 28,2 et 32,7 millions de dollars de revenus publicitaires en 1982.⁹

- En 1986, Donner a effectué une autre mise à jour, selon laquelle l'incidence économique de l'article 19.1 se chiffrait entre 35,8 et 41,8 millions de dollars en 1984.¹⁰
- En 1990, le ministère des Communications a demandé à Donner de procéder à une autre évaluation de la valeur économique de la substitution simultanée et de l'article 19.1. Donner en est venu à la conclusion que l'article 19.1 avait engendré des revenus publicitaires évalués à 67,3 millions de dollars pour les télédiffuseurs canadiens en 1988.¹¹

2.2 Mise à jour de l'estimation de l'incidence de l'article 19.1

Comme l'estimation la plus récente de l'incidence de l'article 19.1 était fondée sur des données de 1988, nous avons établi des estimations pour les années de radiodiffusion de 1990-1991 à 2009-2010, en appliquant la méthodologie de Donner aux marchés de radiodiffusion de chacune de ces années.

Tableau 4 : Estimation de l'incidence de l'article 19.1, 2004

	Part de marché en 1975	Hypothèse de croissance des revenus	Part de marché de 10 %	Part de marché de 15 %
Pertes de revenus potentielles des stations frontalières américaines (en millions de dollars)	115	149	193	241

Source : Estimations de Nordicité fondées sur la méthodologie de Donner et statistiques de 2004 du CRTC.

Pour évaluer l'incidence de 1988, Donner a essentiellement simulé les revenus des stations américaines en 1988 selon quatre scénarios relatifs aux revenus publicitaires d'origine canadienne réalisés par ces stations.

1. Les stations américaines maintiennent leur part de marché de 1975 (avant l'adoption de la Loi C-58) de 7,1 % des dépenses publicitaires totales à la télévision généraliste.
2. La part des stations américaines des dépenses publicitaires à la télévision généraliste augmente au même rythme que les revenus publicitaires des télédiffuseurs généralistes privés canadiens.
3. Les stations américaines accroissent leur part de marché au Canada à 10 %.
4. Les stations américaines accroissent leur part de marché au Canada à 15 %.

Donner a choisi le deuxième et le troisième de ces quatre scénarios pour déterminer les valeurs inférieure et supérieure de son estimation de 1988. En 1975, juste avant la mise en œuvre de l'article 19.1, les stations frontalières américaines réalisaient 16,5 millions de dollars, ou 7,1 %, du total des dépenses publicitaires canadiennes destinées à la télévision généraliste privée.

Les estimations pour chaque scénario correspondent à la perte potentielle ou projetée subie par les stations frontalières américaines en raison de l'article 19.1. Toutefois, comme le signale Donner, une partie de cette perte est due à la substitution simultanée et non à l'article 19.1 en tant que tel. Donner

⁹ Arthur Donner et Mel Kilman, *Television Advertising and the Income Tax Act: An Economic Analysis of Bill C-58*, préparé pour le ministère des Communications, novembre 1983.

¹⁰ Donner, 1986.

¹¹ Arthur Donner, *The Financial Impacts of Section 19.1 of the Income Tax Act (Bill C-58) and Simultaneous Substitution*, Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre des Communications, 1990.

estime qu'une part d'environ 20 % de la valeur de la substitution simultanée peut être associée à des pertes de ventes publicitaires des stations frontalières. Les autres 80 % de l'incidence de la substitution simultanée peuvent être attribués à la publicité des annonceurs américains. De ses estimations de l'incidence de l'article 19.1, il retranche donc 20 % de l'estimation de la valeur de la substitution simultanée, afin d'arriver à une estimation résiduelle de l'incidence de l'article 19.1.

En reprenant la méthodologie de Donner, nous avons estimé que l'article 19.1 a procuré des revenus publicitaires se situant entre 88 et 122 millions de dollars aux télédiffuseurs généralistes privés canadiens dans le marché de langue anglaise en 1995-1996. Pour arriver à cet intervalle, nous avons appliqué le deuxième et le troisième scénario à l'année de radiodiffusion 1995-1996, puis nous avons retranché l'effet de la substitution simultanée. Nous avons appliqué cette approche à chaque année de la période de 1990-1991 à 2009-2010 et calculé que l'incidence de l'article 19.1 sur les revenus se situait entre 88 millions de dollars (scénario 2 : croissance des revenus) et 131 millions de dollars (scénario 3 : part de marché de dix pour cent) en 2009-2010.

Le deuxième scénario de Donner supposait que les revenus d'origine canadienne des stations frontalières américaines augmenteraient au même rythme que les revenus publicitaires de la télévision généraliste privée canadienne. Entre 1975 et 1995-1996, les revenus publicitaires des télédiffuseurs généralistes privés au Canada ont été multipliés environ par sept, passant de 214 à 1 497 millions de dollars. En 1975, les stations frontalières américaines ont enregistré des revenus publicitaires de source canadienne de 16,5 millions de dollars.

En multipliant par sept le montant de 1975, on obtient une estimation de 115 millions de dollars pour 1995-1996. L'estimation du troisième scénario est simplement le résultat de la multiplication de 1 497 millions de dollars par 10 %, soit 150 millions de dollars.

Nous avons répété la démarche décrite ci-dessus pour chaque année de radiodiffusion entre 1990-1991 et 2009-2010 et constaté que dans le deuxième scénario, l'incidence sur les revenus passe de 97 millions de dollars en 1990-1991 à 148 millions de dollars en 2009-2010. En vertu du troisième scénario, l'incidence sur les revenus passe de 126 millions de dollars en 1990-1991 à 192 millions de dollars en 2009-2010.

L'étape suivante du calcul consistait à retrancher l'estimation de la perte de revenus des stations frontalières américaines attribuable à la substitution simultanée. Nous avons calculé deux estimations de la valeur de la substitution simultanée. Pour simplifier notre analyse, nous avons multiplié ces montants par 20 % et utilisé le point milieu de l'intervalle résultant pour représenter la portion des pertes de revenus des stations frontalières américaines pouvant être attribuée à la substitution simultanée. Suivant cette méthode, la portion attribuable à la substitution simultanée était de 23 millions de dollars en 1990-1991 et est passée à 39 millions de dollars en 2009-2010.

L'estimation de 1990 de l'incidence de l'article 19.1 sur les revenus établie par Donner ne faisait pas la distinction entre les radiodiffuseurs généralistes privés et CBC|Radio-Canada. Nous avons donc un rajustement final à apporter à l'estimation, afin de tenir compte de la part de CBC|Radio-Canada du marché publicitaire de la télévision généraliste de langue anglaise. En 2009-2010, CBC|Radio-Canada a réalisé des revenus publicitaires de 339 millions de dollars, soit 12 % du total des revenus publicitaires de ce marché. Pour tenir compte de la part de CBC|Radio-Canada, nous avons réduit de 12 % chaque estimation de la perte potentielle totale des stations frontalières américaines (c.-à-d. de 18 millions de dollars dans le scénario 2 en 2009-2010 et de 23 millions de dollars dans le scénario 3 en 2009-2010).

En appliquant la méthodologie de Donner au marché publicitaire de la télévision de 2006-2007, et en retranchant la part attribuable à CBC|Radio-Canada, nous avons donc obtenu les estimations suivantes de l'incidence de l'article 19.1 sur les revenus :

- En vertu du scénario de croissance des revenus (scénario 2), l'incidence sur les revenus publicitaires est passée de 58 millions de dollars en 1990-1991 à 92 millions de dollars en 2009-2010.
- En vertu du scénario de la part de marché de 10 % (scénario 3), l'incidence sur les revenus publicitaires est passée de 81 millions de dollars en 1990-1991 à 131 millions de dollars en 2009-2010.

Tableau 5 : Estimations de l'incidence de l'article 19.1 sur les revenus

(en millions de dollars)	Extrapolation rétrospective						Année de base		Extrapolation											
	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Scénario de croissance des revenus																				
Total des pertes potentielles des stations frontalières américaines	97	104	104	106	112	115	123	133	135	136	138	135	149	150	155	156	157	154	139	148
Pertes des stations frontalières américaines dues à la substitution simultanée [note 1]	23	25	25	25	27	27	29	32	33	33	34	34	37	38	39	40	40	39	36	39
Pertes estimatives des stations frontalières américaines dues à l'article 19.1	74	80	80	81	85	88	94	101	102	103	104	102	111	112	116	116	117	115	104	110
Part de CBC Radio-Canada du marché publicitaire	17	17	16	15	16	19	17	20	17	16	17	17	16	18	11	18	17	20	16	18
Revenus des télédiffuseurs généralistes privés dus à l'article 19.1	58	63	64	66	70	69	77	81	85	87	87	84	96	94	104	98	101	95	88	92
Scénario de la part de marché de 10 %																				
Total des pertes potentielles des stations frontalières américaines	126	136	135	138	145	150	160	173	175	176	179	176	193	194	201	202	204	200	181	192
Pertes des stations frontalières américaines dues à la substitution simultanée [note 1]	23	25	25	25	27	27	29	32	33	33	34	34	37	38	39	40	40	39	36	39
Pertes estimatives des stations frontalières américaines dues à l'article 19.1	103	111	111	113	119	122	131	141	142	143	145	142	156	156	162	162	164	161	145	154
Part de CBC Radio-Canada du marché publicitaire	21	22	21	20	21	24	22	25	22	20	22	23	20	24	15	24	22	26	20	23
Revenus des télédiffuseurs généralistes privés dus à l'article 19.1	81	89	90	93	98	98	109	115	120	123	122	119	135	133	147	139	142	135	125	131

Source : Estimations de Nordicity basées sur la méthodologie de Donner (1990) et les statistiques du CRTC et de CBC|Radio-Canada.

Notes :

(1) Équivalent à 20 % de l'incidence totale de la substitution simultanée (voir l'annexe C).

3. Conclusion

Le présent rapport met à jour des analyses antérieures de la valeur, pour les radiodiffuseurs privés, des deux mesures examinées. Il prend comme base des rapports précédents qui évaluaient l'incidence de ces deux mesures et étend l'analyse aux données les plus récentes relatives au marché publicitaire. Bien que la méthode de mise à jour soit un prolongement des analyses initiales, les résultats devraient refléter raisonnablement les chiffres réels que l'on obtiendrait par le recours à des méthodes d'analyse plus approfondies.

Le rapport estime que ces deux mesures, pour l'année de radiodiffusion 2009-2010, ont procuré aux radiodiffuseurs privés de langue anglaise au Canada des revenus se situant dans l'intervalle de **274 à 335 millions de dollars**.

L'incidence des deux mesures est reliée à la valeur du marché publicitaire total des télédiffuseurs généralistes au Canada. Bien qu'elle affiche certaines fluctuations selon les conditions économiques, l'incidence combinée a sensiblement augmenté au cours des dernières décennies.

Bien qu'il y ait eu une érosion des revenus publicitaires au profit des services de télévision spécialisés, les ventes de temps d'antenne de la télévision généraliste augmentent toujours. De même, bien que la publicité en ligne croisse rapidement, diverses prévisions pour les cinq prochaines années ne montrent pas de recul des revenus publicitaires de la télévision généraliste. En conséquence, la valeur de ces deux instruments demeure l'une des pierres angulaires des politiques publiques visant à permettre aux télédiffuseurs privés de faire leur contribution au système de télévision canadien.